

N^o 176 - 23
(16 - 1)

Perpignan 16 j^uin 92

Mon cher ami.

J'en ai pu être moins stupé que vous quand j'ai vu comme le fond de
M^o D^o. J'en suis, en un sens, un naïf et je n'ai compris le fœtus Subhan
qu'à ~~ce moment~~ entendant ce qu'il disait entre notre bon ami l'abbé Guillet.

Il parait à un accident et pour est bien ~~celle~~ le Simon, avec M^o
le bon ami M^o Metz, l'abbé Guillet n'attend rien aux échos de la vie pratique;
c'est un homme tout de bon fait de Simon. A la suite de discussions
sur le kolatogon, M^o D^o a déclaré: D'après ce qu'il y a eu jusqu'à l'abbé
était un mauvais point, qu'en attendant par à jeter la date pour deux
la mûrier. J'ai eu de voir en arriver l'abbé, qui s'en est occupé et a obtenu
d'le sur le chapitre de l'usage d'après St Thomas, c'est cela que tout
s'est vu: le sujet le touchant de trop, pour que qu'il pût garder les
Amoyeux et mon amour se qu'il pût être illégitime et de l'homme.

L'abbé mettra probablement beaucoup de temps à venir en lieu
son l'œuvre, il ~~ne~~ n'estant pas en courant de cette époque
br comme et il a éprouvé quelques ~~difficultés~~ embarras en printant d'un
à faveur; mais, comme il est très perspicace, il n'a pas tardé à y
voir clair. L'abbé Rosa s'occupe dans la bonne voie, en rien
d'imiter de ce qui était mauvais, et il y avait beaucoup de
mauvais; et il est fait beaucoup pour lui que la

l'indivisibilité, l'indivision m le jure par dans la libre recherche.
Il faut avoir le courage de comprendre que le savoir n'est
complètement corrompu à cette époque; car n'est pas à la
place.

Le dicton de votre école corame de 1667 me semble
d'une extrême importance pour le théâtre de l'idée de matière
d'art. Il est un paradoxe de l'antiquaire qui l'est gothique
n'est elle qu'une jet parvient et vigoureuse d'une école de
circumstance. Les idées de l'antiquaire sont de vraies gothiques, en
un tournant qui de imitation, que j'appellerai idéelles,
classiques, jusqu'à la de imitation de formes, l'esprit étant
absent. Le mot classique me semble, en effet, caractériser la genre;
car, dans la époque classique, on copie malheureusement de œuvres
antiques et romaines sans les comprendre.

L'indivision est comme la géologie; elle se conçoit bien de que
évident que les couches, avec leurs familles propres, s'étendent
sur le globe entier; aujourd'hui on dit les couches d'une
région et on n'a plus, le général, de idées si ambitieuses. Les
monnaies sont, en fait, les familles caractéristiques de l'archéologie;
leurs espèces ont varié, mais on les trouve toujours en rapport exact et
universel avec la constitution générale.

Je pense que vous allez publier votre église, à son
occasion par Anthymin & Vidal d'inventer une nouvelle
classification et un Index etc.

Mais comme toujours, sans commission de manuscrits historiques,
on attend probablement mon départ pour arranger la chose en
famille et y faire entrer le Sacristain homme de Quai 1^{er} Paul
s'homme d'avis produit. Le jour où je ne serai plus là, V. et
redonnera l'ordre de F. H.; il est bien digne de l'être et de
régner à côté de Domuzan: celui-ci a cependant, un mérite
c'est qu'il s'efforce de proposer argent à faire de feuilles et c'est
quelque chose; l'autre ne jamais rien d'écrit... que les
manuscrits d'Abbot.

Doylanguer doit lire à la prochaine séance avec votre
sur le Manuscrit de Popignon; l'ancienne législation est beaucoup
occupé en ce moment à tenter d'arrêter. Ce mémoire ne
paraîtra que dans le bulletin de l'année prochaine, s'il parvient
jamais; car l'année prochaine on insérera les Manuscrits
que V-a prouvé d'abord l'usage de la présentation et ce lui
donne bien la satisfaction de remplir plusieurs bulletins.

Je ne suis parti vers à recueillir la Manuscrit in
Doylanguer à donner la nomenclature de justice de
Popignon. Domuzan y fut bien connu l'antique.

Mon article sur l'atomisme n'a valu d'être nommé
membre de la Société de St. Thomas; un autre collègue de M. de Helvét.
J'en ai d'autre part, qu'on m'a valu une réception avec la Revue
philosophique: j'ai un article sur Kant que M. de Helvét a
déjà lu le mai d'octobre dernier et qu'on ne peut pas. Je dois
être mal noté là-bas, pour les philosophes universitaires.

Je pense que l'Annuaire de philosophie chrétienne vaut
d'être à moi - c'est un article de moi qui a paru à l'article
publié par Feuille dans la Revue de 2 sous les Descartes.

Je suis sûr que la France est part de ce que je l'avais; c'est un
sérieusement un regard de Descartes et de Feuille. Naturellement
on s'oppose en espérance et pour cause! L'Université et le
monde de silence.

Je pense quitter Perpignan d'ici un mois ou deux;
j'ai demandé à être nommé ingénieur en chef pour la
fonction; j'ai donné ma démission et j'irai à Paris
ou Pond, en quelques années; j'ai peut-être produit quelque chose
que j'ai publié par grand hon, parce que c'est trop cher.

M. de Helvét
